

familles pour aller grossir le groupe des émigrés dans les divers Etats de l'Union Américaine. Au sud, les anciennes paroisses par contre, déversaient leur trop plein de population dans les vastes forêts et savanes des Townships, où ils finissaient par aider à l'étonnant développement de cette partie du pays, naguère encore une solitude.

Devant une semblable force d'expension il nous est facile de répondre aux allégations, souvent absurdes, de quelques esprits chagrins qui ne cessent de répéter que dans le dépérissement de certaines branches du commerce et de l'industrie, devant l'exode nullement enrayée d'une forte partie de la population et surtout dans l'effacement graduel de la classe autrefois dirigeante, ont doit reconnaître l'inverse d'un progrès réel.

Sans doute il y a eu des changements. Il y a eu surtout force modifications. Notre commerce, notre industrie et nos exploitations ne sont plus les mêmes. Un élément nouveau est entré dans l'arène, un esprit plus aventureux peut-être a fait son apparition et la transition ne se fit pas sans avoir causé des perturbations. Mais si le système d'autrefois n'est plus celui de nos jours ; si les maisons et les entreprises d'hier ont périclité pour faire place à d'autres, nous savons aussi que l'augmentation dans le nombre de la population a été également et amplement suivi par un rapide développement de la richesse publique et privée.

Preuve le nombre de tenanciers qui, en 1850, sur une population de 110,000 âmes était de 12,900, pour former 20,000 en 1880 sur une population de 170,000. Soit une augmentation de 55% dans le nombre des occupants de terres et de 54% dans le nombre de la population. Sur